

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BUISL'EAU

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE
Saturnin Farandoul
Dans les 5 ou 6 parties du monde
et dans tous les pays connus
et même inconnus de M.
Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE
LES DEUX AMERIQUES

Le tour du monde en plus de quatre-vingts jours.

—Honneur aux dames ! dit-il, accablé sous le poids de toutes les fa veurs dont vous me comblez si généreusement, je n'ai pu encore faire connaissance avec mes épouses ! je serais impardonnable si j'oubliais plus longtemps celles qui ont consenti à devenir les fleurs de mon foyer.

Bravo ! bravo ! cria toute l'assistance, nous allons vous conduire triomphalement à votre domicile. La musique municipale vous attend dans la rue.

Brigham Young avait disparu et avec lui quelques sombres figures qui ne s'étaient pas mêlées à la joie générale.

Les anciens prirent place à la tête du cortège. Farandoul et ses épouses, Mandibul et les siennes et les familles des matelots vivrent ensuite. On se mit en marche aux sons de l'air national mormon, chanté en chœur par toute la foule :

Le grand roi Salomon avait bien trois cents femmes ! etc.

La villa de Farandoul était charmante, le goût le plus pur avait présidé à l'aménagement de toutes les pièces.

Après quelques dernières acclamations poussées sous les fenêtres le cortège était parti pour installer Mandibul et les matelots. Un personnage, qui semblait être le grand maître des cérémonies, avait laissé un papier entre les mains de Farandoul, c'était la copie de son acte de mariage.

—Très-bien ! dit Farandoul, je vais enfin connaître les petits noms de mes aimables fractions ! Faisons d'abord l'appel pour voir s'il n'y a pas d'erreur et si quelque épouse de Mandibul ne s'est pas mêlée parmi les miennes. Commengons :

Sidonie Brulovif, 26 ans, née à Bordeaux ;

Lodoiska Ratakowska, 30 ans, née à Cracovie ;

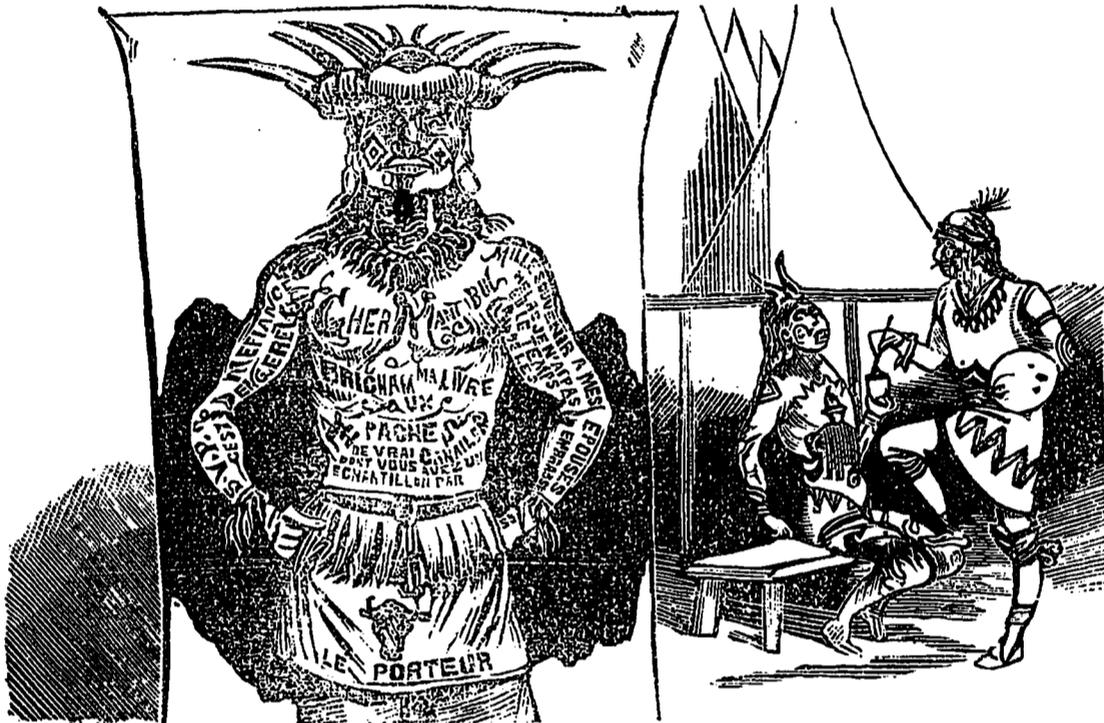
Balthazarde Marcassoul, 18 ans, née à Marseille ;

Chloé Vanderbouf, 30 ans, née à San-Francisco ;

Athénais Plumet, 32 ans, née à Paris ;

Calypso Zanguebar, négresse, âge et lieu de naissance inconnus ;

Théodosia Niggins, 18 ans, née à New-York ;



La lettre de Farandoul au recto de Bison-Rouge.

Cora Millington, 16 ans, née à Chicago ;
Dolorès Castanetta, 22 ans, née à Mexico ;
Diana Pikkington, 17 ans, née à Philadelphie ;
Pulchérie O'Cobbler, 35 ans, née à Baltimore ;
Angéline Farthing, 26 ans, née à Dublin ;
Olga Biscornoff, 22 ans, née à Saint-Petersbourg ;
Juanita Pacheco, 18 ans, née à Lima ;
Clarisse Dickinson, 25 ans, née à Liverpool ;
Kaoula Ka ou-lin, 28 ans, née à Litchou-fou, près Pékin ;
Marguerite Schumaker, 20 ans née à Berlin.

Aucune erreur ne fut découverte, chaque dame répondit à l'appel, et Farandoul avec satisfaction, constata qu'elles étaient en vérité charmantes; Brigham Young avait eu bon goût. Saturnin se promit de l'en remercier.

Les bagages arrivèrent. Farandoul tout songeur, procéda à son installation.

Dans sa vie, les événements se pressaient avec une telle rapidité, qu'ils lui laissaient à peine le temps de la réflexion.

Vingt-deux jours auparavant, il se trouvait encore au Brésil ; il avait fait sans désemparer quinze jours de bateau à vapeur et six jours de chemin de fer, en prenant à peine le temps de régler ses comptes à New-York. Enfin, il n'était mormon que depuis six heures, et déjà dix-sept

épouses faisaient l'ornement de son foyer, et déjà il était Evêque !... Un coup de sonnette le tira de ses réflexions, les dix-sept dames s'éclipserent et le laissèrent seul avec le visiteur.

Celui-ci venait tout simplement le prévenir qu'une réunion du conseil des anciens avait lieu le soir même et que Brigham Young priait le nouvel évêque de l'honneur de sa présence, si la fatigue de son voyage le lui permettait.

—Je vous suis ! dit Farandoul. Et l'inépuisable Saturnin, après quelques mots dits aux dames, sortit sur les pas du messager de Brigham Young.

Hélas ! l'heure de la tranquillité, après tant de dures aventures, n'avait pas encore sonné pour notre héros. De nouveaux périls étaient suspendus sur sa tête ; l'infâme Brigham Young, inquiet et jaloux, avait jugé prudent de faire disparaître l'homme qui pouvait devenir pour lui un dangereux rival !

La nuit était venue ; notre héros s'aventurait dans la sombre avenue qui mène au Grand Temple Mormon ; sans défiance aucune, il n'avait pas remarqué que des ombres le suivaient sans bruit, et que d'autres ombres se dérobaient derrière chaque arbre.

Sa pensée se reportait vers ses dix-sept épouses, vers l'avenir souriant qui s'ouvrait devant lui. Aucun point noir à l'horizon, aucun nuage sur son ciel...

Tout à coup un cri de hibou retentit derrière lui, une trombe d'étoiles hu-

maines tomba sur ses épaules avant qu'il pût se reconnaître, et malgré sa résistance désespérée, l'ent bieuôt renversé, garrotté et bâillonné.

Ces hommes étaient masqués ! Farandoul crut pourtant reconnaître parmi eux deux familiers de Brigham Young entrevus au banquet. Il comprit tout !

Les chevaux avaient été amenés, les bandits attachèrent solidement Farandoul sur le plus fringant de ces coursiers et sautèrent en selle à leur tour.

La cavalcade, sans prononcer une parole, s'engagea ventre à terre dans la direction de la campagne ; après une course de deux heures, on s'arrêta sur la lisière d'un bois ; quelques cris de hibou furent poussés, d'autres répondirent et un nouveau groupe de cavaliers se présenta.

Ces cavaliers étaient des Peaux-Rouges. A la clarté de la lune Farandoul entrevit des tatouages bizarres, accentuant encore la férocité des figures, des casaques de peau, des coiffures de guerre ornées de plumes d'aigle et de vautour, des selles garnies d'horribles scalp.

—Voilà l'homme ! dit le chef des séides de Brigham Young.

—C'est bien ! répondit un Indien de haute stature, notre père le visage pâle aux cent femmes est un grand chef, son ennemi mourra ! Les guerriers apaches et les visages pâles du grand lac Salé sont amis, les guerriers rouges pourront aller chercher l'eau de feu dans leur ville, la hache de guerre est enterrée pour toujours !

Hugh !
Le cheval qui portait Farandoul avait été entouré par les Indiens, les deux troupes se séparèrent.

On galopa toute la nuit. De temps en temps un Indien s'assurait de la solidité des cordes qui retenaient le captif ; Farandoul dormait. Au lever du soleil, un brusque arrêt du cheval le réveilla, on était arrivé.

Au milieu d'une grande clairière bordée de hauts arbres, le tableau pittoresque d'un campement se présenta à ses yeux, vaguement estompé dans la brume du matin.

Autour de quelques feux devant lesquels rôtiissaient des pièces de venaison pour le repas du matin, une vingtaine d'indiens étaient réunis. Farandoul put admirer au grand jour l'éclat de leurs peintures, l'étrangeté de leurs costumes et la beauté de leurs armes.

Les cordes qui l'attachèrent au cheval furent coupées, et le prisonnier toujours garrotté mais débâillonné, fut jeté sur un tertre de gazon sous la surveillance de deux hommes. Puis toute la troupe, réunie devant le feu, se mit tranquillement à déjeuner sans songer à rien offrir au captif. Cela ne faisait pas l'affaire de Farandoul, rendu furieux par quelques plaisanteries en langue apache dont il avait saisi le sens sans comprendre les paroles.

—Hô ! s'écria Farandoul en anglais, les guerriers rouges sont donc des femmes timides, qu'il cherchent à abattre les forces de l'homme blanc en le privant de nourriture ! Honte sur les guerriers rouges !

—L'homme blanc doit mourir, que lui importe un repas de plus ou de moins ? répondit l'un des Indiens.

—Non pas, dit un autre, l'homme blanc est brave, il a droit à la nourriture des guerriers. Le visage pâle sera attaché en bonne santé au poteau de la guerre.

A partir de ce jour, Farandoul, presque délié, put prendre part aux repas des Indiens. Lui aussi tenait à rester alerte et solide, pour profiter de toute occasion de fuite qui se présenterait. Il avait compris qu'on voulait l'amener vivant jusqu'au village de la tribu pour le scalper ensuite en cérémonie, petite partie de plaisir dont il entendit souvent les Indiens se promettre la jouissance, pendant les neuf jours que dura le voyage.

Farandoul, par sa bravoure, avait gagné les bonnes grâces et la considération de ses gardiens, mais par malheur il n'avait pu trouver aucune occasion de leur fausser compagnie. Cela le contrariait beaucoup en songeant à ses dix-sept épouses dont l'inquiétude devait être immense.

Sa mauvaise humeur redoubla quand, un beau matin, étant arrivé après une marche de nuit au village apache, il se vit, en descendant de cheval, conduire parmi des flots de population rouge, jusqu'à un poteau peint de différentes couleurs et orné de trophées, élevé sur une éminence au centre du village.

C'était le poteau de la guerre ! Il comprit que le moment fatal appro-

Le Canard

MONTREAL, 11 NOV. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & CIE, Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boite 375.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent et grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement.

CAUSERIE

Je ne viens pas aujourd'hui, chers lecteurs, vous parler politique; oh! non, je vous estime trop pour cela et j'ai une antipathie trop prononcée contre le rouge et le bleu.

—Ainsi ferai-je répondit le gredin. Et il s'éloigna après avoir profondément salué.

—Où, répondit le mari heureux

absente. "Voilà bien la première fois que cela m'arrive, dit-il à son compagnon. Je l'aurai laissée sous mon oreiller, où je la mets chaque soir."

Pendant que notre digne magistrat administrait consciencieusement quelques mois de prison à ces âmes perverses, John Trick ne perdait pas son temps.

—Madame, voici un dindon que M. le Magistrat a acheté on se rendant à l'audience; il a l'intention de le donner à vos enfants.

—Où, répondit le mari heureux

de voir sa femme de belle humeur, et je ne m'en dédirai pas; j'inviterai mes collègues demain pour manger le dindon et je leur raconterai l'aventure."

Le lendemain on apprêta cérémonieusement le dindon et on le mit à la broche, de façon qu'il fut cuit à point pour la sortie de l'audience.

—Eh bien! vous avez donc encore changé d'avis?

—Un de nos amis sifflait l'autre jour sur la rue St. Denis, et, en passant devant la porte d'un médecin qui n'est pas précisément en faveur de la vaccination, il aperçut deux ouvriers qui causaient, et voici ce qu'il a pu saisir de la conversation:

Le premier.—Fais-tu vacciner tes enfants, toi?

Le second.—Moi? jamais de la vie.

Le premier.—Et pourquoi cela?

Le second.—C'est trop dangereux. Tiens, je connais un enfant que son père a fait vacciner la semaine dernière: eh bien! il est mort deux jours après.

En police correctionnelle: Un affreux voyou comparait pour la dixième fois sous l'inculpation de vagabondage.

L'homme insatiable.

Un sous-officier de hussards cite le fait suivant; "Nous avons, dit-il, au régiment un homme phénomène qui aurait, je n'en doute pas un instant, un succès considérable aux Folies-Bergères sous ce titre: L'homme insatiable."

Ce gargon, possède un de ces appétits monstrueux que rien ne peut satisfaire. Il mangerait et boirait des journées entières, sans repos jusqu'à ce que la mâchoire fatiguée refuse de marcher et alors continuerait-il à boire et on le désirait.

Cinq ou six pains de munition un baquet de soupe ne l'effraient pas. On lui a vu dévorer un mouton tout entier, et si on lui fait l'offre d'un veau on voit ses yeux briller de convoitises et de désir.

Un jour un adjudant l'emmena avec lui dans le premier restaurant de Bar-le-Duc.

—Combien dit-il au maître de la maison me prenez-vous pour rassasier ce gargon-là?

—2 fr. 50. Mon lieutenant, c'est le prix du déjeuner.

—Je vous en donne dix, mais rassasiez-le?

—Le restaurateur part, se frottant les mains de l'aubaine. Et il fait servir une douzaine d'œufs durs arrangés avec des anchois et des fines herbes.

Mon gaillard avale le tout. Aux œufs durs succède une énorme omelette.

chait et demanda à parler. —Guerriers rouges, cria-t-il, vous allez voir comment un brave sait mourir. Mais auparavant vous ne refuserez pas un dernier service au visage pâle. Il à dix-sept squaws dans la ville du grand Lac Salé, il demande à leur envoyer un dernier mot d'adieu, et il compte trouver parmi ses ennemis rouges un brave guerrier pour porter la lettre.

Un Indien n'avangé: —OEil-de-Feu dit-il(c'est ainsi que les Indiens avaient surnommé Farandoul) OEil-de-feu à raison, le Bison-Rouge ira à la ville du Lac Salé.

—Merci, le Bison Rouge est un grand chef! Le dessin de Farandoul, on le devine, n'était pas tant de prévenir ses femmes que de faire connaître à Mandibul et à ses marins la trahison de Brigham Young.

Cependant les Indiens se consultaient. L'un d'eux, un chef, revint à Farandoul et lui demanda comment et avec quoi il comptait écrire.

—Le corps du Bison Rouge, dit-il, est orné de belles et nombreuses peintures; si mon frère le veut, j'inscrirai mes adieux sur sa peau, de sorte qu'il n'aura aucune crainte de perdre ma lettre.

—Bison-Rouge accepte! répondit l'Indien après un instant de réflexion. Et des pots de peinture rouge et bleue ayant été apportés, les mains de Farandoul furent délicées pour qu'il pût écrire ses dernières confidences sur la peau de Bison-Rouge.

Farandoul adresse sa lettre à Mandibul. Il écrit longuement et fut forcé de continuer sa lettre au verso de Bison-Rouge. Les Indiens s'étaient attroupés et suivaient avec une attention de plus en plus vive les arabesques et les fioritures dont Farandoul ornait sa mis-ive pour dérouter les soupçons de Brigham Young et imiter les peintures des Indiens.

La poitrine et le dos de Bison-Rouge devinrent bientôt semblables à une page enluminée de manuscrit arabe ou persan; les lettres ornées, les fioritures produisirent un tel effet sur l'assistance, que plusieurs Indiens demandèrent aussi à porter quelque chose.

L'enthousiasme devenait du délire. Tous les hommes de la tribu voulaient être chargés chacun au moins d'un post-scriptum. Bison-Rouge, complètement illustré, était l'objet de l'admiration de toutes les femmes et revenait à chaque instant donner de fortes poignées de mains à notre héros.

(A continuer.)

MALADIE DES ROGNONS. Douleur, irritation, retention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba," \$1. chez les Droguistes.

LE PUTOIS ET LA COLOMBE.

FABLE ORIENTALE. Il était un putois désireux d'être gendre, qui, sentant le besoin de parfumer ses jours fut vers une colombe et lui dit d'un air tendre qu'il éprouvait le plus vif des amours.

MORALE. Aux douceurs de l'hymen vous qui vous destinez songez que vos futurs pourraient puer du nez.

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15ots.

PAS D'HESITATION. — L'évêque Gilmour, de Cleveland, Ohio, s'est servi du grand remède allemand, l'Huile St Jacob, et le recommande hautement. Voici ce qu'il écrit à ce sujet: C'est un véritable plaisir pour moi de constater que l'Huile St Jacob m'a fait le plus grand bien, et je n'hésite pas à le recommander à tout le monde comme un remède infail-

Musique Populaire

Sous ce titre, nous commençons il y a quelques semaines à publier une série de morceaux de chant, de piano et d'orgue choisis avec le plus grand soin. Tous ceux qui s'occupent de musique à Montréal et ailleurs savent que la musique française se vend excessivement cher et qu'il est impossible d'acheter la moindre romance à moins de payer 25 ou 30 cents et quelquefois plus. Eh bien nous venons mettre cette musique à la portée de tout le monde. Pour la modique somme de 10 cents, nos amateurs pourront désormais se procurer les plus jolies romances et chansonnettes du répertoire français. En commençant nous avons pensé qu'un morceau par semaine suffirait, mais les nombreuses demandes que nous recevons de tous les côtés vont nous obliger d'en publier deux peut être trois par semaine. C'est une nouvelle qui ne peut que faire plaisir à tous les amateurs de bonne musique. Car par ce moyen chacun pourra se faire en très peu de temps et à aussi bon marché que possible une superbe collection de morceaux de chant, de piano, et d'orgue.

Nous publions sur la quatrième page l'annonce concernant cette musique populaire. On pourra par cette annonce se mettre au courant de ce que nous avons publié jusqu'à ce jour.

COUACS.

A la dernière assemblée générale de la célèbre société de géographie de Paris, la grande majorité des membres a reconnu et admis que la partie la plus connue du globe est celle où se trouve le grand magasin de fourrures de Derome & Lefrançois, 614 rue Ste. Catherine. La renommée de cette maison est universelle. On trouve là ce qu'il y a de plus nouveau en fourrures, à des prix très satisfaisants.

Entre petits garçons : — On dit un pendu, n'est-ce pas ? — Oui. — Et la femelle d'un pendu, comment ? — Une pendule.

Le composé végétal préparé sous la direction personnelle de Madame Lydia E. Pinkham, avec toutes les ressources de la science et de la pharmacopée modernes, est sans contredit le remède le plus efficace contre la débilité et toutes les autres maladies des femmes. C'est un fait que personne ne peut nier aujourd'hui.

Potits inconviénients de la myopie Dans une salle de restaurant, une dame et sa fille sont attablées ; elles mangent du bout des dents et paraissent préoccupées.

Arrive le maître d'hôtel qui présente à la vieille dame une dépêche sur un plateau d'argent ; la dame fort myope lui dit :

— Merçi, je n'en reprenais pas ! — Mais, madame, c'est... — Je n'en veux pas, vous dis-je. Le garçon, très étonné, se retire. La jeune personne qui accompagnait sa mère lève les yeux.

— Mais, maman c'est une dépêche. Alors la vieille dame étend précipitamment la main sur un plateau d'argent qu'elle apporte un autre garçon et retire une sole frite !

Les articles un peu vieillissés et fanés reprennent leur première fraîcheur à l'aide du Diamond Dyes. Simple et parfait. 10 cents. Chez tous les pharmaciens.

Que fait la cigogne lorsqu'elle se tient sur un pied ? — Elle lève l'autre.



LUTTE ELECTORALE.

Sénécal.—Tu vois bien, mon pauvre F. X que tu ne pourras jamais traverser ce champ là. Ton capot est trop rouge et les dindons deviennent furieux rien qu'à voir cette couleur là. Tu fais mieux de l'ôter. F. X.—Pas d'affaire ! j'en ai pas d'autre pour passer l'hiver, j'aime mieux le revêtir. Sénécal.—C'est pas une mauvaise idée, mon garçon, et j'te reconnais là. C'est ça, r'vire le vite et es dindons vont te laisser passer.

Madame de Saint-Loup allait voir madame de Cornuel; après avoir passé une heure auprès d'elle : « Madame, lui dit elle en se retirant, on m'avait bien trompé en disant que vous aviez perdu la tête. — Vous voyez, lui répondit madame de Cornuel, le fond que l'on doit faire sur les nouvelles ; on m'avait bien dit à moi que vous aviez retrouvé la vôtre. »

DECADENCE DE L'HOMME.

La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance de la débilité sexuelle sont guéries par le « Rénovateur de la santé de Wolls. » [Wells' Health Renewer] \$1:

Un usurier se réjouissait en famille d'une excellente affaire qu'il avait conclue dans la journée : il s'agissait d'un prêt de 600 francs pour un an et à 50 pour 100 d'intérêts, fait à un jeune homme. « Sur cette somme, ajouta-t-il, je me suis fait payer d'avance les intérêts, de sorte que je n'ai réellement avancé que 300 francs. — Maladroite, lui répond ingénieusement sa femme, encore plus juive que lui, il fallait lui prêter pour deux ans, tu ne lui aurais rien donné du tout. »

On demandait à Calino s'il connaissait la forêt de Fontainebleau. — Oui, répondit-il, mais il y a trop d'arbres devant ; ça empêche de voir.

Un Italien vantait le talent poétique d'une de ses compatriotes. — Elle a, disait-il, du Dante, de l'Arioste et, surtout, du Tasse, en lui étant il est vrai, un peu inférieure.

— Oui, je comprends, dit Timoléon, Enfin, c'est une « demie-Tasse. »

— On demande mille écus à un banquier pour le compte des funérailles de sa femme.

— Diable ! diable ! s'écria-t-il, mille écus ! j'aimerais presque autant qu'elle ne fût pas morte.

CONTRETEMPS FACHEUX — M. Robert Wilson, commissaire des chemins employés aux Bureaux des Travaux Publics à Toronto, Ont, est un amateur passionné de la chasse. « Manquer une chasse aux canards, dit-il est pour moi une perte que rien ne peut compenser. Cet accident m'est arrivé dernièrement. Les amis avaient organisé une chasse aux canards, et juste à l'époque fixée, mon vieil ennemi le rhumatisme vint me surprendre et je fus obligé de renoncer à cette grande partie de plaisir. Le rhumatisme a toujours été mon cauchemar et j'ai employé tour à tour les médecins les plus célèbres sans éprouver aucun soulagement. Lors de cette dernière attaque, un de mes amis me recommanda l'Huile St Jacob le grand remède allemand. Je l'ai essayé, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri et aussi bien que je n'ai jamais été. L'Huile St Jacob a réussi où tous les autres remèdes avaient échoué.

Où le premier vin a-t-il été bu ? — Sous le nez.

Combien y a-t-il de litres d'eau dans la mer ? — Autant que d'étoiles au firmament.

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL

CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, rouvre rquo c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'offrirai gratis à ceux qui le désireront, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

KIDNEY-WORT POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION. Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet. Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies. A VENDRE Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses. S'adresser aux bureaux du Canard, No. 8 Rue Ste Thérèse.

Album Musical Sommaire du numéro d'Octobre MUSIQUE. Oratorio de Noël (Chœur) C. SAINT-SAËNS Fugue (Orgue) R. WAGNER Lecture à vue (Piano) F. GUILLAUD Le Désir SCHUBERT Vir' de Bord, (Chansonnette) E. BLAIN DE SAINT-ARNAUD Tantum Ergo (Chœur) PALESTRINA Romance (Piano) RUBINSTEIN LITTÉRATURE. Sigismond Thalberg Du Mouvement Musical en Canada Lettre Parisienne Revue Mensuelle A. FILIATREAU & CIE., Editeurs-Propriétaires, No 5 Rue Ste Thérèse, Montréal. BOITE 320 Envoyez 25 centimes pour un numéro Échantillon.

L'HUILE ST JACOB MARQUE DU COMMERCE LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME. La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Goster, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gêcés, et pour toutes autres Douleurs et Maux. Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite qu'une telle médecine réclame. Les directions sont publiées dans onze langues différentes. Vendue Par Tous Les Drogistes Et Commerçants De Médecines. A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A.

Une femme remarquable mais non titrée. (Du GLOBE de Boston.) Messieurs les Éditeurs : Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres écrivains humains, peut-être véritablement appelée : "L'amie chérie de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle ; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui l'assiège tous les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son Composé Végétal est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, le leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation et les faiblesses gynécologiques qui en résultent ; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie. Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles. Il enlève la débilité, la flatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion. L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage. Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme. Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis requis dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du Composé Végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P. avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass. Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival (comme le prouvent d'abondants témoignages. "Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constipation bilieuse et l'engourdissement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du Composé. Tous doivent la respecter comme un ange de bien-être dont la seule ambition est de faire du bien aux autres. MAD. A. M. D. Philadelphia, Pa. Manufacture à Stavens, ted P. Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de tous.

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier trois magnifiques morceaux de chant.

ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
J'IGNORE SON NOM
LE BONHEUR ET L'AMOUR.
ROSE, NE PARLE PAS.
LE DESIR.

Ces morceaux, du format ordinaire se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout
S'adresser au bureau du *Canard*.
Conditions avantageuses au commerce.

Les commandes venant de la campagne doivent être accompagnées d'un timbre d'un centin pour payer le port.

Tout le monde devrait lire *La fille de Marquise* que publie actuellement le FEUILLETON ILLUSTRE. C'est le plus bel ouvrage littéraire qui ait paru au Canada jusqu'à ce jour. Demandez, *gratis*, un numéro échantillon à Morneau et Cie, Montréal.

Un jeune homme fort épris va de mander la main de celle qu'il aime. Je vous l'accorde, dit avec empressement le papa; voulez-vous la mère avec?

Nous étions chez l'adjoint du maire d'Auteuil. Il appelle son domestique, et lui montrant une étagère couverte de poussière.

—Jean vois-tu cela?
—Oui, monsieur, c'est de la poussière. Nous sommes tous poussière, nous retournerons tous en poussière. Et il se retire, absorbé dans une méditation philosophique, sans rien essayer du tout.

Un paysan venu à Paris pour la première fois s'informait de ce que l'on pouvait vendre dans chaque boutique: «étant entré dans un bureau de change:» Monsieur, dit-il d'un air naïf au changeur, qu'est-ce que vous vendez? Le changeur, croyant qu'il pouvait se divertir du personnage: «Je vends des têtes d'ânes, répondit-il. Ma foi! répliqua le paysan, il paraît que vous en faites un grand débit, car je n'en vois plus qu'une chez vous!»

Lu sur l'album d'un membre de la Société contre l'abus du tabac:
«Je méprise la femme qui prise et je prise la femme qui reprise... mes bas.»

—Moi, disait Calino, j'aime mieux la lune que le soleil. Le soleil, à quoi sert-il! il vient quand il fait jour! Au lieu que la lune, ça sert à quelque chose, ça délaira.

KIDNEY-WORT
EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du FOIE.
A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, et maintenant la circulation saine de la bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.
MALARIA Si vous souffrez de maux de tête, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.
Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.
Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

ACTIVITE!

Une grande activité règne dans nos magasins. La foule envahit chaque jour tous nos Départements. Nos ventes se font facilement, la clientèle sachant qu'elle trouve le réel bon marché chez nous.

Chemises

L'impulsion donnée est très grande nous en vendons considérablement. Il nous parvient des commandes de toutes parts. Toutes les personnes qui voient nos chemises en achètent.

CHEMISES FLANELLE SANS COLLET
1.00 1.25 1.35 1.50 1.65 1.75.

CHEMISES FLANELLE AVEC COLLET
1.00 1.15 1.35 1.50 1.75.

CHEMISES TWEED AVEC COLLET
1.00 1.30 1.50.

CHEMISES FLANELLE EXTRA RICHES avec plastron et monogramme seulement 4.00

CHEMISES TWEED, QUALITE EXTRA
3.50 4.00

Corps et caleçons en grande variété bas et chaussons des goûts les plus nouveaux, assortiment considérable de flanelles achetées en dessous du cours et vendues de même.

Les dolmans, manteaux et ulsters se vendent rapidement par leur bon marché.

BOISSEAU FRERES
235 & 237
RUE SAINT-LAURENT

UNE CERTITUDE. Le *Fil Claperton* est sans rival aujourd'hui pour la couture à la main et à la machine.

Z... à la musique en horreur
L'autre soir, il arrive au cercle en disant:

— Je viens de faire ma partie dans un quatuor.

Stupéfaction générale.

— Il y a joué du violon, Cléopâtre du violoncelle et Machin de la contrebasse.

— Eh bien, et toi, de quoi donc as-tu joué?

—... Des jambes, parbleu!

AU CONSEIL MUNICIPAL. — Dans une petite ville de Normandie:

Le président:

— La séance est ouverte.

Un des conseillers, médecin de son état:

— Le fenêtré aussi, M. le président... ça va faire un courant d'air!

A la sixième chambre.

Le prévenu est accusé d'avoir couché dans un hôtel et être parti sans payer.

— Le prévenu (avec vivacité) — S'il est permis d'accuser d'une telle flouterie un homme qui doit le jour à une famille honorable!

Le témoin. — Peu m'importe à qui vous devez le jour; mais ce que je sais, c'est que vous me devez la nuit.

— Ah! monsieur s'écrie une garde-malade, je me suis trompée. Au lieu de la potion, je vous ai fait boire une cuillerée d'encre.

Au milieu de la scène de désespoir arrive le médecin:

«Faites avaler au malade une feuille de papier buvard, et il n'y paraîtra pas.»

Quelle est l'eau la plus trompeuse?

— Les pleurs de la femme.

LES Agences Européennes que nous possédons, notre système d'achats sur les marchés d'Europe, les nombreux Fonds de Banqueroute que nous avons toujours en main, nous mettent en état de vendre à 25 pour cent de moins que les autres marchands-détailleurs.

Profitez de ces avantages, et épargnez le quart de votre argent, en venant faire vos achats d'hiver chez

Dupuis Freres,

Coin des Rues Ste-Catherine et St-André.

Nous venons de recevoir une énorme consignment de Tapis et de Prélarts Anglais, que nous sacrifions à des prix sans précédents.

DUPUIS FRERES.

Musique Nouvelle

Musique vocale:
L'Oiseau Mouche (chansonnette) E. Lavigne 25
Puisque j'ai mis ma lèvres (romance) E. Lavigne..... 30
Dans le bois (romance) E. Lavigne 30
Aubade familière (romance) Lacroix..... 25
Eudora-toi (romance) Scuderi..... 40
Le Régiment de Sambre et Meuse Planquette..... 30
Romanco du baiser (Mascotto) Audran..... 25

Musique instrumentale.
Chevaux légers (quadrille) joué par la musique de la Cité..... 50
PIANO SOLO.
Paolo Giorza, polka (Tel que joué par le Corps de musique du 65^{me} Bataillon)..... 40
Toujours aimé (valse)..... 75

EXPEDE FRANCO
Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE
—265—
Rue Notre-Dame
MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte
Seuls Agents pour les célèbres

Pianos SOHMER
Exposition 1882.

PREMIER PRIX Piano droit
PREMIER PRIX Piano carré

L'ALBUM MUSICAL publie 16 pages demusique tous les mois

HAUT-MAL, EPILEPSIE ou Syncope.

Guéries d'une façon permanente — Pas de biague — par l'emploi durant un mois des célèbres poudres du Dr. KISSNER, contre les convulsions. Pour convulser les personnes affligées de ces maladies que ces poudres produisent tous les résultats que nous leur promettons, nous leur envoyons gratis et franc de port une boîte pour l'essai. Comme le Dr. Goulard est le seul médecin qui ait jamais fait une étude spéciale de cette maladie et comme il est à notre connaissance que des milliers de personnes ont été guéries d'une façon permanente par l'emploi de ces poudres, nous garantissons une cure permanente dans chaque cas, ou nous remboursons tout l'argent que vous aurez dépensé. Toutes les personnes affligées de cette maladie devraient au plus tôt faire l'essai de ces poudres afin de se convaincre de leurs propriétés curatives.
Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats Unis et du Canada sur réception du prix ou par express C. O. D. c'est-à-dire payable sur livraison.
Adressez:
ASH & ROBBINS,
390 Fulton St., Brooklyn, N. Y.

CONSUMPTION
Positivement guérie

Tous ceux qui souffrent de cette maladie devraient essayer LES CELEBRES POUDRES du DR KISSNER contre la CONSUMPTION. Ces poudres sont la seule préparation qui puissent guérir la consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. De fait nous avons en cela une confiance telle que pour vous convaincre qu'il n'y a pas de biague là dedans, nous expédions par la poste gratis et franc de port une BOITE D'ESSAI à toutes les personnes qui souffrent de ces maladies.
Nous ne voulons pas de votre argent avant que vous soyez parfaitement convaincus de leurs propriétés curatives. Si votre vie vaut la peine d'être conservée ne retardez pas d'essayer ces poudres, car elles vous guériront certainement.
Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes p ur \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix.
Adressez:
ASH & ROBBINS,
390 Fulton St., Brooklyn N. Y.

M. Vital Cassan, graveur sur bois, a transporté son atelier de gravure au bureau du *Canard*, No 8 rue Ste. Thérèse.

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4^{ème} étage de la chapelle Notre-Dame de-Lourdes, Montréal,

POSTRA LES DENTS

A MOITIE PRIX

d'ici au mois d'Octobre prochain
Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites. Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans. Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apolline qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,

760 rue Ste Catherine,

MONTREAL.

